

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2003

9 OCTOBRE 2003

Proposition de loi modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne la médiation

(Déposée par Mme Clotilde Nyssens
et M. Christian Brotcorne)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée à la Chambre des représentants le 11 mai 2000 (doc. Chambre, n° 50-0647/001 — 1999-2000).

I. La justice est plurielle; les modes de règlement des conflits peuvent varier en fonction des contentieux.

Dans différents domaines, la médiation est susceptible d'apporter des solutions plus rapides, plus pacifiques et plus efficaces que la procédure judiciaire classique.

Dans bon nombre d'autres pays, tant européens qu'américains, la médiation a acquis droit de cité. En France, la loi du 8 février 1995 a conféré au médiateur un statut légal et un décret du 22 juillet 1996 a inséré, dans le nouveau Code de procédure civile, un titre *VIbis* «La médiation».

Par ailleurs, la recommandation n° R(98)1 du 21 janvier 1998 du Comité des ministres de l'Union européenne sur la médiation familiale invite les gouvernements des États membres à instituer ou

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2003

9 OKTOBER 2003

Wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek in verband met de bemiddeling

(Ingediend door mevrouw Clotilde Nyssens
en de heer Christian Brotcorne)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 11 mei 2000 in de Kamer van volksvertegenwoordigers werd ingediend (stuk Kamer, nr. 50-0647/001 — 1999-2000).

I. De rechtsbedeling kan velerlei vormen aannemen: al naar gelang van het soort geschil, kunnen verschillende procedures in aanmerking komen om conflicten te beslechten.

In heel wat domeinen kan bemiddeling tot snellere, minder conflictueuze en efficiëntere oplossingen leiden dan het klassieke rechtsgeding.

In tal van andere landen — zowel in Europa als in Amerika — is de bemiddeling gemeengoed geworden. In Frankrijk verleende de wet van 8 februari 1995 de bemiddelaar een wettelijk statuut en een decreet van 22 juli 1996 voegde in de nieuwe Code de procédure civile een titel *VIbis*, met als opschrift «*La médiation*» in.

Voorts vraagt aanbeveling nr. R(98)1 van 21 januari 1998 van het Comité van ministers van de Europese Unie met betrekking tot de gezinsbemiddeling, de regeringen van de lidstaten de gezinsbemiddeling

promouvoir la médiation familiale ou, le cas échéant, à renforcer la médiation familiale existante. De même, le Comité des ministres recommande aux gouvernements des États membres de prendre ou de renforcer toute mesure qu'ils jugent nécessaire en vue d'assurer la mise en œuvre des principes énoncés pour la promotion et l'utilisation de la médiation familiale en tant que moyen approprié de résolution des litiges familiaux. La même recommandation prévoit que les États devraient faciliter l'approbation des accords de médiation par l'autorité judiciaire ou une autre autorité compétente lorsque les parties le demandent et fournir des mécanismes d'exécution de ces accords conformément à la législation nationale.

Enfin, il est également prévu que les États devraient reconnaître l'autonomie de la médiation et la possibilité, pour celle-ci, d'avoir lieu avant, pendant ou après une procédure judiciaire et que les États devraient établir des mécanismes en vue de permettre l'interruption de la procédure judiciaire pendant afin d'instaurer la médiation, d'assurer que, dans ce cas, l'autorité judiciaire ou une autre autorité compétente conserve le pouvoir de prendre des décisions urgentes relatives à la protection des parties ou de leurs enfants ou de leur patrimoine, d'informer l'autorité judiciaire ou une autre autorité compétente de ce que les parties poursuivent ou non la médiation et de ce qu'elles sont ou non parvenues à un accord.

En Belgique, une première proposition de décret a été déposée au Parlement flamand le 25 février 1998 (n° 953/1, 1997-1998) par G. Swennen et S. Becq, relative à la médiation en cas de séparation.

Une autre proposition de loi, relative à la médiation en matière de divorce, a été déposée le 2 juillet 1998 par M. Jo Vandeurzen (doc. Chambre, n° 1773/1, 1997-1998).

Enfin, une proposition de loi a été déposée par M. Antoine Duquesne le 24 février 1999; elle tend à modifier le Code judiciaire en ce qui concerne la conciliation et la médiation judiciaire (doc. Chambre, n° 2119/1, 1998-1999).

Toutefois, la médiation consistant en un processus susceptible de s'appliquer dans différentes matières, il apparaît nécessaire d'en régler les principes généraux de façon suffisamment large pour qu'ils puissent s'appliquer aux différents types de conflits. C'est l'objectif poursuivi par la présente proposition de loi.

En effet, si la médiation s'avère particulièrement bien adaptée au règlement des problèmes sensibles, spécialement d'ordre émotionnel, qui entourent les

in te voeren of te bevorderen of, in voorkomend geval, de reeds bestaande gezinsbemiddeling sterker te onderbouwen. Evenzo verzoekt het Comité van ministers de regeringen van de lidstaten alle door hen noodzakelijk geachte maatregelen te nemen of te versterken om in de praktijk toe te passen wat principieel werd aanbevolen teneinde de gezinsbemiddeling in te schakelen en te promoten als een specifiek instrument voor de beslechting van familiale geschillen. Dezelfde aanbeveling stelt dat de overheid de goedkeuring van bemiddelingsovereenkomsten door de rechterlijke of een andere bevoegde autoriteit moet vergemakkelijken wanneer de partijen daarom verzoeken en de concrete toepassingswijze van die overeenkomsten in de nationale wetgeving te verankeren.

Ten slotte wordt tevens bepaald dat de Staten het autonome karakter van de bemiddeling moeten erkennen en het mogelijk moeten maken dat die bemiddeling vóór, tijdens of na een rechtsgeding plaatsvindt. Bovendien moeten de Staten voorzien in regelingen overeenkomstig welke hangende rechtsgedingen kunnen worden onderbroken. Aldus kan een beroep worden gedaan op de bemiddeling en worden gewaarborgd dat de rechterlijke of een andere bevoegde overheid in dat geval de bevoegdheid behoudt om spoedeisende beslissingen te nemen in verband met de bescherming van de partijen, van hun kinderen of van hun vermogen, om de rechterlijke of een andere bevoegde overheid ervan op de hoogte te brengen dat de partijen de bemiddelingsprocedure al dan niet voortzetten en mee te delen of zij al dan niet een akkoord hebben bereikt.

In België dienden G. Swennen en S. Becq op 25 februari 1998 bij het Vlaams Parlement een eerste voorstel van decreet (nr. 953/1, 1997-1998) over de scheidingsbemiddeling in.

Een tweede wetsvoorstel betreffende de echtscheidingsbemiddeling werd op 2 juli 1998 ingediend door de heer Jo Vandeurzen (stuk Kamer, nr. 1773/1, 1997-1998).

Op 24 februari 1999 ten slotte, diende de heer Antoine Duquesne een wetsvoorstel in tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot de minnelijke schikking en de gerechtelijke bemiddeling (stuk Kamer, nr. 2119/1, 1998-1999).

De bemiddeling is evenwel een regeling die op diverse aangelegenheden toepasselijk is. Het lijkt dan ook noodzakelijk de algemene beginselen ervan voldoende ruim te omschrijven, zodat ze op diverse soorten conflicten kunnen worden toegepast. Dat is de strekking van dit wetsvoorstel.

De bemiddeling lijkt immers bijzonder geschikt om — inzonderheid emotioneel getinte — delicate problemen op te lossen die typisch zijn voor gezinscon-

conflits familiaux, il ne faut pas perdre de vue qu'elle peut aussi être utile dans tous les conflits, quelle que soit leur nature, entre parties qui sont appelées à maintenir des contacts entre elles. C'est assurément le cas pour les conflits qui naissent entre entreprises ou au sein même des entreprises, pour lesquels la médiation crée une ambiance positive rendant possible la continuation d'une relation d'affaires.

Comme l'a écrit Michel Armand-Prevost, « dans un monde économique où tout va de plus en plus vite, les entreprises découvrent que les litiges qui les opposent entre elles et qu'elles soumettent aux tribunaux, risquent de ne trouver leur solution judiciaire qu'au bout de plusieurs années, sans que celle-ci soit nécessairement considérée comme satisfaisante. Pendant toute la durée de la procédure, les relations contractuelles entre les entreprises en conflit seront gelées, souvent au détriment des deux parties. L'issue du procès risque en outre d'écarter, pour l'avenir, toute idée de relations contractuelles entre les parties qui se sont combattues avec âpreté dans les prétoires ».

C'est également le cas dans les conflits de voisinage et les litiges de droit de la construction, dans lesquels les parties sont en situation de devoir poursuivre des relations de voisinage ou des relations contractuelles.

En outre, de nombreuses initiatives ont été développées pour promouvoir la médiation, dans tous les domaines dont notamment la propriété intellectuelle (le centre de médiation de l'OMPI)(1); les règlements de la Chambre de commerce internationale (CCI) et du Centre belge de l'arbitrage et de la médiation (CEPANI) sont rédigés de manière générale de façon à permettre toute forme de conciliation ou de médiation (2).

Les expériences étrangères doivent aussi être retenues: en France, comme déjà mentionné plus haut, la loi du 8 février 1995 relative à l'organisation des juridictions et à la procédure civile, pénale et administrative introduit la médiation dans le nouveau code de procédure et définit les principes applicables à la médiation judiciaire; elle est complétée par le décret du 22 juillet 1996 relatif à la conciliation et à la médiation judiciaires.

(1) Michel Gonda, La médiation des litiges en matière de propriété intellectuelle, in *La médiation en matière commerciale*, ouvrage collectif, actes du colloque organisé par le Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège le 1^{er} octobre 1999, ASBL Édition du jeune barreau de Liège, 2000, pp. 51 et suivantes.

(2) Guy Keutgen, Médiation et conciliation en matière économique, *JT*, 1999, p. 245.

flicten. Zulks mag evenwel niet doen vergeten dat de bemiddelingsprocedure ook nuttig kan blijken bij alle — ook andersoortige — conflicten die zijn gerezen tussen partijen die met elkaar in contact willen blijven. Zulks geldt zeker voor conflicten die tussen ondernemingen onderling of binnen ondernemingen zelf zijn gerezen: de bemiddeling schept daarbij een gunstig klimaat, waarin zakelijke betrekkingen perfect kunnen worden voortgezet.

Michel Armand-Prevost stelde in dat verband het volgende: « dans un monde économique où tout va de plus en plus vite, les entreprises découvrent que les litiges qui les opposent entre elles et qu'elles soumettent aux tribunaux, risquent de ne trouver leur solution judiciaire qu'au bout de plusieurs années, sans que celle-ci soit nécessairement considérée comme satisfaisante. Pendant toute la durée de la procédure, les relations contractuelles entre les entreprises en conflit seront gelées, souvent au détriment des deux parties. L'issue du procès risque en outre d'écarter, pour l'avenir, toute idée de relations contractuelles entre les parties qui se sont combattues avec âpreté dans les prétoires ».

Zulks geldt tevens voor burenruzies en voor geschillen inzake het bouwrecht waarbij de partijen in een situatie verkeren waarin ze contractuele betrekkingen of hun relatie als buur moeten voortzetten.

Bovendien werden in zowat alle domeinen, onder meer dat van de intellectuele eigendom (het bemiddelingscentrum van de WOIE)(1), tal van initiatieven genomen om de bemiddeling te promoten: de reglementen van de Internationale Kamer van koophandel (IKK) en van het Belgisch Centrum voor arbitrage en mediatie (CEPINA) zijn in algemene termen gesteld, teneinde iedere vorm van verzoening of bemiddeling mogelijk te maken (2).

Ook in het buitenland werd terzake een aantal initiatieven genomen: in Frankrijk voert de wet van 8 februari 1995 met betrekking tot de organisatie van de rechtbanken en van het civielrechtelijk, strafrechtelijk en administratief geding (zie *supra*) de bemiddeling in het nieuwe procedurewetboek in en omschrijft ze de beginselen die op de gerechtelijke bemiddeling van toepassing zijn; die wet wordt aangevuld door het decreet van 22 juli 1996 betreffende de gerechtelijke verzoening en bemiddeling.

(1) Michel Gonda, «La médiation des litiges en matière de propriété intellectuelle», in «*La médiation en matière commerciale*», verzamelwerk, handelingen van het op 1 oktober 1999 door het Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège georganiseerde colloquium, VZW «Éditions du jeune barreau de Liège», 2000, blz. 51 en volgende.

(2) Guy Keutgen, «Médiation et conciliation en matière économique», *JT*, 1999, blz. 245.

Les articles 131-1 à 131-15 traitent ainsi de la médiation judiciaire. Les expériences québécoise(1) et hollandaise(2), notamment, sont aussi particulièrement éclairantes à cet égard.

En définitive, la médiation contribue à l'avènement d'une nouvelle culture où les justiciables, apprenant à se prendre en charge, participent eux-mêmes à la résolution des conflits qui les opposent, plutôt que de les déléguer à des instances judiciaires sur lesquelles ils n'ont que peu d'emprise, et où ils prennent eux-mêmes appui sur leurs différends pour les transcender, de façon à dégager, à partir de relations négatives, de nouvelles orientations positives. C'est donc un nouveau modèle de relations sociales qui se construit, plus démocratique, fondé sur la participation et les échanges sociaux.

II. De nombreuses études ont récemment été consacrées à la médiation(3). Parmi les définitions proposées, la médiation apparaît comme un processus de concertation volontaire entre parties en conflit, géré par un tiers indépendant qui facilite la communication et tente de conduire les parties à sélectionner elles-mêmes une solution. Le médiateur ne détient aucun pouvoir de décision et ne tranche le litige ni en fait, ni en droit. Il se voit confier par les parties la gestion d'un processus de concertation pouvant les conduire à la sélection d'une solution et/ou à l'ouverture d'une négociation.

Le médiateur doit aussi jouer un rôle actif au stade de la formalisation des accords de médiation: selon

Zo handelen de artikelen 131-1 tot 131-5 over de gerechtelijke bemiddeling. De ervaring opgedaan in met name Quebec(1) en Nederland(2), is in dat opzicht ook bijzonder verhelderend.

Per slot van rekening draagt de bemiddeling bij tot de komst van een nieuwe cultuur. Daarin hebben de rechtzoekenden, die voor zichzelf leren opkomen, zelf deel in het oplossen van de conflicten die hen tegenover elkaar stellen, veeleer dan die te delegeren naar gerechtelijke instanties, waarop zij weinig vat hebben. In die nieuwe cultuur steunen zij zelf op hun geschillen om die te overstijgen, zodat uit negatieve relaties nieuwe positieve richtingen worden gepuurd. Het gaat dus om een nieuw model van sociale relaties dat in wording is, democratischer is en gestoeld op participatie en sociaal verkeer.

II. Recentelijk zijn talrijke studies gewijd aan de bemiddeling(3). De bemiddeling komt uit de voorgestelde definities naar voor als een proces van vrijwillig overleg tussen conflicterende partijen, dat wordt geleid door een onafhankelijke derde die de communicatie vergemakkelijkt en poogt de partijen ertoe te brengen zelf tot een oplossing te komen. De bemiddelaar heeft geen enkele beslissingsbevoegdheid en beslecht het geschil noch in feite, noch in rechte. De partijen dragen hem op een overlegproces te sturen dat hen ertoe kan brengen een oplossing te kiezen en/of onderhandelingen aan te vangen.

De bemiddelaar moet ook een actieve rol spelen tijdens de formaliseringsfase van de bemiddelingsak-

(1) Patrick Van Leynseele, Enseignements de l'expérience québécoise en matière de médiation civile et commerciale in *La médiation en matière commerciale*, actes du colloque organisé par le Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège le 1^{er} octobre 1999, ASBL Éditions du jeune barreau de Liège, 2000, pp. 31 et suivantes.

(2) Marinus Vromans, Médiation: l'expérience néerlandaise, in *La médiation civile et commerciale*, acte du colloque organisé à Namur le 21 janvier 2000, à paraître.

(3) Voyez notamment, I. Brandon, L'office du juge dans la conciliation, *JT*, 1995, p. 505; C. Verbracken et F. Vincke, Les méthodes alternatives de règlement de litiges, *JT*, 1996, p. 161; F. Ligot, Le pouvoir de conciliation du juge, la médiation et l'autorité des accords, *Annales du droit*, Louvain, 1996, p. 87; J. van Compernelle, Le juge et la conciliation en droit judiciaire belge, in *Nouveaux juges, nouveaux pouvoirs?*, *Mélanges en l'honneur de Roger Perrot*, Dalloz, 1996, pp. 523 et suivantes; C. Jarrosson, Médiation et conciliation: définition et statut juridique, *Gazette du palais*, 1996, 21 et 22 août, p. 3; S. Braudo, La pratique de la médiation aux États-Unis, *Gazette du palais*, 1996, 1^{er} au 4 mai, p. 2; C. Picard, La médiation au Québec: quelques éléments de réflexion, *Les annonces de la Seine*, 21 octobre 1996, p. 9; G. de Leval, Réflexions sur la médiation civile, *Liber amicorum Hannequart et Rasir*, p. 32; M. Ouellette, La pratique de la médiation au Canada et aux États-Unis, *Familles et justice*, Bruylant, 1997, p. 462; A. Thilly et J. van Compernelle, Les modes de pacification extrajudiciaire, heurs et malheurs, in *Les règlements judiciaires et extrajudiciaires des conflits commerciaux*, CDVA, Éditions collection scientifique, Faculté de droit de Liège, 1998, pp. 39 et suivantes; F. Collard et V. d'Huart, Le coût de certaines alternatives: la médiation, in *Le coût de la justice*, Liège, Éditions du jeune barreau de Liège, 1998; V. d'Huart, La médiation au cœur du barreau, note sous tribunal du travail de Huy, 11 février 1998, *JLMB*, p. 693; La médiation, numéro spécial, *JT*, 1999, pp. 223 et suivantes; Actes du colloque français du 15 avril 1999, La médiation comme mode de règlement des conflits dans la vie des affaires, *Petites affiches*, n° 138, 1999, pp. 3 à 37; *La médiation en matière commerciale*, ouvrage collectif, actes du colloque organisé par le Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège, 1^{er} octobre 1999, ASBL Éditions du jeune barreau de Liège, 2000.

(1) Patrick Van Leynseele, «Enseignements de l'expérience québécoise en matière de médiation civile et commerciale», in «*La médiation en matière commerciale*», recueil de conférences, actes de la conférence organisée par le Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège le 1^{er} octobre 1999, ASBL Éditions du jeune barreau de Liège, 2000, blz. 31 et volgende.

(2) Marinus Vromans, «Médiation: l'expérience néerlandaise», in «*La médiation civile et commerciale*», recueil de conférences, actes de la conférence organisée par le Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège le 21 janvier 2000, à paraître.

(3) Zie met name, I. Brandon, «L'office du juge dans la conciliation», *JT*, 1995, blz. 505; C. Verbracken et F. Vincke, «Les méthodes alternatives de règlement de litiges», *JT*, 1996, blz. 161; F. Ligot, «Le pouvoir de conciliation du juge, la médiation et l'autorité des accords», *Annales du droit*, Louvain, 1996, blz. 87; J. van Compernelle, «Le juge et la conciliation en droit judiciaire belge», in «*Nouveaux juges, nouveaux pouvoirs?*, *Mélanges en l'honneur de Roger Perrot*», Dalloz, 1996, blz. 523 en volgende; C. Jarrosson, «Médiation et conciliation: définition et statut juridique», *Gazette du palais*, 1996, 21 et 22 augustus, blz. 3; S. Braudo, «La pratique de la médiation aux États-Unis», *Gazette du palais*, 1996, 1 tot 4 mei, blz. 2; C. Picard, «La médiation au Québec: quelques éléments de réflexion», *Les annonces de la Seine*, 21 oktober 1996, blz. 9; G. de Leval, «Réflexions sur la médiation civile», *Liber amicorum Hannequart et Rasir*, blz. 32; M. Ouellette, «La pratique de la médiation au Canada et aux États-Unis», *Familles et justice*, Bruylant, 1997, blz. 462; A. Thilly et J. van Compernelle, «Les modes de pacification extrajudiciaire, heurs et malheurs», in «*Les règlements judiciaires et extrajudiciaires des conflits commerciaux*», CDVA, Éditions collection scientifique, Faculté de droit de Liège, 1998, blz. 39 en volgende; F. Collard et V. d'Huart, «Le coût de certaines alternatives: la médiation», in «*Le coût de la justice*», Luik, «Édition du jeune barreau de Liège», 1998, V. d'Huart, «La médiation au cœur du barreau», noot sub arbeidsrechtbank van Hoei, 11 februari 1998, *JLMB*, blz. 693; «La médiation», specialnummer, *JT*, 1999, blz. 223 en volgende; Handelingen van het Franse colloquium van 15 april 1999, «La médiation comme mode de règlement des conflits dans la vie des affaires», *Petites affiches*, nr. 138, 1999, blz. 3 tot 37; «*La médiation en matière commerciale*», recueil de conférences, actes de la conférence organisée par le Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège le 1^{er} octobre 1999, ASBL Éditions du jeune barreau de Liège, 2000.

les cas, ces accords seront rédigés par les conseils des parties ou, si les parties le souhaitent, par le médiateur lui-même, mais dans tous les cas, il semble que la vérification de la légalité et de l'efficacité de l'accord fasse partie intégrante de la mission du médiateur(1).

La distinction entre médiation et conciliation n'est pas toujours nettement opérée et des controverses doctrinales persistent à cet égard. On peut toutefois définir la conciliation comme un mode pacifique de règlement des différends grâce auquel les parties s'entendent soit directement, soit par l'entremise d'un tiers (tel est toujours le cas lorsque la conciliation est judiciaire, puisqu'elle est exercée par le juge), pour mettre un terme à leur litige. Si le conciliateur est un tiers, il s'autorisera des recommandations sur le fond, des propositions de solution, des tentatives d'influence dans la recherche de l'accord.

La conciliation peut être judiciaire: il entre dans la mission normale dévolue au juge de tenter de régler à l'amiable les litiges, soit avant toute saisine (article 731 du Code judiciaire), soit pendant tout le cours du procès. Selon l'article 731 du Code judiciaire, les parties peuvent, en effet, préalablement soumettre leur demande à fin de conciliation au juge compétent. L'accord éventuellement dégagé est acté dans un procès-verbal établi par le juge et revêtu de la formule exécutoire (article 733 du Code judiciaire).

Si un accord intervient dans le cours du procès, il est reproduit par le juge en la forme d'un jugement (article 1043 du Code judiciaire). La conciliation peut être extrajudiciaire: en dehors de tout procès, les parties mettent fin à leurs différends par un accord. Celui-ci aura l'autorité de la chose convenue (article 1134 du Code civil), mais n'aura pas de force exécutoire.

L'arbitrage, régi par les articles 1676 à 1723 du Code judiciaire, est une convention par laquelle les parties promettent, ensemble, de se soumettre à la décision d'une personne, l'arbitre, qui est investi de la mission de juger. La caractéristique essentielle est le pouvoir juridictionnel de l'arbitre, dont la sentence

worden opgesteld door de raadslieden van de partijen of, als die partijen dat wensen, door de bemiddelaar zelf, maar het lijkt er in ieder geval op dat het verifiëren van de wettelijkheid en de doeltreffendheid van het akkoord integraal deel uitmaakt van de taak van de bemiddelaar(1).

Het onderscheid tussen bemiddeling en verzoening wordt niet altijd duidelijk gemaakt en in dat opzicht blijven leerstellige controverses hardnekkig bestaan. Toch kan de verzoening worden gedefinieerd als een vreedzame wijze om geschillen te regelen dankzij welke de partijen met het oog op de beëindiging van hun geschil elkaar hetzij rechtstreeks verstaan, hetzij via een derde (zulks is altijd het geval als het om een gerechtelijke verzoening gaat, want dan komt die tot stand door een rechter). Als de verzoener een derde is, zal hij zich met het oog op het zoeken van een akkoord behelpen met de inhoudelijke aanbevelingen, de voorstellen tot oplossing en de pogingen tot beïnvloeding.

De verzoening kan gerechtelijk zijn: het behoort tot de normale taak van de rechter om te pogen de geschillen in der minne te regelen, ofwel voor enige aanhangigmaking (artikel 731 van het Gerechtelijk Wetboek), ofwel tijdens het hele proces. Volgens artikel 731 van het Gerechtelijk Wetboek kunnen de partijen immers vooraf hun verzoek aan de bevoegde rechter voorleggen met het oog op verzoening. Het eventueel tot stand gekomen akkoord wordt vastgelegd in een door de rechter opgesteld proces-verbaal dat wordt voorzien van het formulier van tenuitvoerlegging (artikel 733 van het Gerechtelijk Wetboek).

Als een akkoord in de loop van het proces wordt bereikt, wordt daarvan door de rechter in de vorm van een vonnis melding gemaakt (artikel 1043 van het Gerechtelijk Wetboek). De verzoening kan buitengerechtelijk zijn: buiten enig proces om maken de partijen een einde aan hun geschillen door middel van een akkoord. Dit zal kracht van het overeengekomene hebben (artikel 1134 van het Burgerlijk Wetboek), maar geen executoriale kracht.

De arbitrage, die is geregeld bij de artikelen 1676 tot 1723 van het Gerechtelijk Wetboek, is een overeenkomst waarbij de partijen samen beloven zich te onderwerpen aan de beslissing van een persoon, de arbiter, aan wie is opgedragen een oordeel uit te spreken. Het essentiële kenmerk is de rechterlijke

(1) Notamment, P. Van Leynseele et F. Van de Putte, Mode d'emploi de la médiation, *JT*, 1999, pp. 234 et suivantes, spécialement p. 237; G. Keutgen, Médiation et conciliation en matière économique, *ibidem*, pp. 245 et suivantes, spécialement p. 247; I. Van Kerkhove, Les enjeux actuels de la médiation familiale, *ibidem*, pp. 249 et suivantes, spécialement p. 250; P. Henry; in *La médiation en matière commerciale*, ouvrage collectif, actes du colloque organisé par le Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège, le 1^{er} octobre 1999, ASBL Éditions du jeune barreau de Liège, 2000, pp. 163 à 167.

(1) Zie vooral P. Van Leynseele en F. Van de Putte, «Mode d'emploi de la médiation», *JT*, 1999, blz. 234 en volgende, speciaal blz. 237; G. Keutgen, «Médiation et conciliation en matière économique», *ibidem*, blz. 245 en volgende, speciaal blz. 247; I. Van Kerkhove, «Les enjeux actuels de la médiation familiale», *ibidem*, blz. 249 en volgende, speciaal blz. 250; P. Henry; in «*La médiation en matière commerciale*», handelingen van het op 1 oktober 1999 door het *Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège*, georganiseerde colloquium, VZW «Éditions du jeune barreau de Liège», 2000, blz. 163 tot 167.

est revêtue de l'autorité de la chose jugée (article 1703 du Code judiciaire) et possède la force exécutoire dès qu'elle est revêtue de l'*exequatur* (article 1710 du Code judiciaire).

La tierce décision obligatoire est un mécanisme par lequel les parties confient à un tiers le soin de prendre une décision qui les liera comme un contrat. Elle se distingue donc de la médiation en ce que la décision prise par le tiers choisi par les parties lie ces dernières.

Le *mini-trial* est une variante de la médiation, destinée à résoudre des litiges entre sociétés d'une certaine importance. Cette méthode se déroule en deux phases: la phase d'information (échange des pièces et documents, terminé par de courtes plaidoiries devant un comité composé de dirigeants des sociétés en litige, mais présidé par un tiers), suivie directement de la phase de négociation, en vue de trouver une solution transactionnelle.

Enfin, la transaction peut être le point d'aboutissement de n'importe quel mode de règlement des conflits. C'est un contrat par lequel les parties terminent une contestation née, ou préviennent une contestation à naître (article 2044 du Code civil). Elle exige des concessions réciproques: le litige s'éteint au prix d'un abandon, par chacune des parties, d'une partie de ses prétentions. La transaction a, entre parties, l'autorité de la chose jugée en dernier ressort (article 2052 du Code civil).

*
* *

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 665 du Code judiciaire

La médiation, au même titre que l'arbitrage, doit être un mode de résolution des conflits accessible à tous, y compris aux plus démunis. Il est donc indispensable d'intégrer ce processus dans l'article 665 du Code judiciaire, ce qui rend ainsi l'assistance judiciaire applicable aux litiges portés devant un médiateur. Il est à préciser, et c'est fondamental, que les frais et honoraires du médiateur ne sont pas visés par cette disposition en tant que telle; c'est pourquoi il est ajouté «en ce qui concerne ces derniers, l'assistance judiciaire couvre également leurs frais et honoraires».

bevoegdheid van de arbiter, wiens uitspraak gezag van gewijsde heeft (artikel 1703 van het Gerechtelijk Wetboek) en executoriale kracht krijgt zodra die uitvoerbaar wordt verklaard (artikel 1710 van het Gerechtelijk Wetboek).

De verplichte derde-beslissing is een regeling waardoor de partijen een derde opdragen een beslissing te nemen die hen zal binden als een overeenkomst. Zij onderscheidt zich dus van de bemiddeling doordat de beslissing van de door de partijen gekozen derde deze laatsten bindt.

De mini-trial is een variant van de bemiddeling, bestemd om geschillen tussen vennootschappen van een zeker belang op te lossen. Deze methode verloopt in twee fasen: de informatiefase (uitwisseling van stukken en bescheiden, beëindigd door korte pleidooien voor een comité dat is samengesteld uit bestuurders van de gedingvoerende vennootschappen, maar wordt voorgezeten door een derde), die onmiddellijk wordt gevolgd door de onderhandelingsfase, teneinde tot een vergelijk te komen.

Ten slotte kan de dading de uitkomst zijn van ongeacht welke wijze van conflictregeling. Het is een contract waarbij partijen een gerezen geschil beëindigen of een toekomstig geschil voorkomen (artikel 2044 van het Burgerlijk Wetboek). Zij vereist wederzijdse toegevingen: het geschil houdt op te bestaan doordat elke partij een deel van haar aanspraken opgeeft. Dadingen hebben tussen partijen kracht van gewijsde in hoogste aanleg (artikel 2052 van het Burgerlijk Wetboek).

*
* *

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 665 van het Gerechtelijk Wetboek

Net als de arbitrage moet de bemiddeling een conflictoplossende procedure zijn die voor iedereen toegankelijk is, ook voor de minst gegoeden. Derhalve is het onontbeerlijk die procedure op te nemen in artikel 665 van het Gerechtelijk Wetboek, waardoor de rechtsbijstand ook van toepassing zal zijn op geschillen die bij een bemiddelaar worden aangebracht. Het is in dat opzicht van wezenlijk belang te preciseren dat die bepaling als dusdanig geen betrekking heeft op de kosten en erelonen van de bemiddelaar; vandaar de toevoeging van de woorden «wat laatstgenoemden betreft, dekt de rechtsbijstand eveneens hun kosten en erelonen».

Article 731 du Code judiciaire

Les travaux préparatoires du Code judiciaire reconnaissent au juge la prérogative de concilier les parties en tout état de procédure(1), mais seul l'article 731 du Code judiciaire envisage expressément la conciliation préalable devant le juge. Il est dès lors utile de mentionner les articles relatifs à la médiation à ce stade, non pas pour exclure le juge du rôle de médiateur, mais pour signaler qu'outre la conciliation judiciaire, il existe un autre processus qui est la médiation, définie comme un processus de concertation volontaire entre parties en conflit, géré par un tiers indépendant qui facilite la communication et tente de conduire les parties à sélectionner elles-mêmes une solution nouvelle.

Il faut aussi souligner les difficultés que la conciliation effectuée sous l'égide du magistrat peut poser en termes d'impartialité. Comme l'écrit Jean Laenens, «Il ne paraît pas opportun que le juge médiateur, après l'échec de la tentative de conciliation, se prononce sur le fond d'un litige. Il doit se récusser»(2).

Il faut également noter que, selon la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, la Cour européenne refuse d'entériner un règlement amiable si le respect des droits de l'homme garantis par la convention et ses protocoles l'exige. Elle vérifie donc si le règlement du litige ne méconnaît pas ces droits et considère que le juge qui a déjà joué le rôle d'un médiateur, ne peut intervenir dans le traitement ultérieur de la cause(3).

Une septième partie, intitulée «La médiation», est insérée dans le Code judiciaire.

La matière doit être insérée dans le Code judiciaire, non seulement pour que celui-ci ait vocation à s'appliquer à cette procédure, mais aussi pour en assurer la pleine articulation avec les mécanismes judiciaires (notamment, le titre exécutoire). Il n'y a pas lieu de l'insérer dans le chapitre relatif à la conciliation, qui ne vise que la conciliation judiciaire et méconnaît la médiation volontaire, ou dans celui

(1) F. Hermans, Rapport fait au nom de la commission de la Justice, doc. Chambre, 1^{er} juin 1967, 1966-1967, n° 59/49, p. 122. Voyez aussi, I. Brandon, L'office du juge dans la conciliation, *JT*, 1995, pp. 505 et suivantes.

(2) Jean Laenens, La médiation: une tâche nouvelle pour les juges consulaires?, in *Lettre du juriste européen*, mai 1999, n° 8, p. 13.

(3) Rapport sur les modes alternatifs de règlement des litiges à la lumière de la Convention européenne des droits de l'homme de Jean-Paul Costa au séminaire ERA des 29 novembre au 1^{er} décembre 1999.

Artikel 731 van het Gerechtelijk Wetboek

Overeenkomstig de parlementaire voorbereiding van het Gerechtelijk Wetboek kon de rechter in elke stand van het geding pogen een minnelijke schikking tot stand te brengen tussen de partijen(1), maar alleen artikel 731 van het Gerechtelijk Wetboek voorziet uitdrukkelijk in een voorafgaande poging tot minnelijke schikking voor de rechter. Het is dan ook nuttig reeds in dit stadium melding te maken van de artikelen met betrekking tot de bemiddeling. Het is niet de bedoeling aldus de rechter de rol van bemiddelaar te ontzeggen, maar wel aan te stippen dat er, naast de gerechtelijke bemiddeling, nog een andere procedure bestaat, te weten de bemiddeling als vrijwillige overlegprocedure tussen gedingvoerende partijen, onder leiding van een onafhankelijke derde die de communicatie vergemakkelijkt en de partijen ertoe tracht te brengen zelf tot een nieuwe oplossing te komen.

Tevens zij erop gewezen dat een onder de auspiciën van een magistraat bereikte minnelijke schikking moeilijkheden kan doen rijzen in verband met de onpartijdigheid. In dat verband acht Jean Laenens het niet opportuun dat de rechter-bemiddelaar zich na de mislukking van een door hem ondernomen poging tot minnelijke schikking uitspreekt over de grond van een geschil. Hij moet zichzelf wraken(2).

Vergeeten we voorts niet dat het Europees Hof, op grond van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, soms weigert een minnelijke schikking te bekrachtigen, zo de naleving van de bij het Verdrag en de bijbehorende protocollen gewaarborgde rechten zulks vereist. Het Hof gaat dus na of die rechten bij de beslechting van het geschil niet werden miskend en gaat ervan uit dat de rechter die reeds als bemiddelaar is opgetreden, de zaak in een latere fase niet meer mag behandelen(3).

In het Gerechtelijk Wetboek wordt een zevende deel ingevoegd, met als opschrift «Bemiddeling».

Deze aangelegenheid hoort thuis in het Gerechtelijk Wetboek. Niet alleen zou dat Wetboek aldus op de bemiddelingsprocedure van toepassing zijn, maar bovendien zou een optimale afstemming op de gerechtelijke mechanismen (zoals de uitvoerbare titel) tot stand komen. Het ware niet aangewezen de bemiddeling in te voegen in het hoofdstuk inzake de minnelijke schikking, dat uitsluitend betrekking heeft

(1) F. Hermans, Verslag namens de commissie voor de Justitie, stuk Kamer, 1 juni 1967, 1966-1967, nr. 59/49, blz. 122. Zie ook, I. Brandon, «L'office du juge dans la conciliation», *JT*, 1995, blz. 505 en volgende.

(2) Jean Laenens, «La médiation: une tâche nouvelle pour les juges consulaires?», in «*Lettre du juriste européen*», mei 1999, nr. 8, blz. 13.

(3) Verslag over alternatieve vormen van geschillenbeslechting in het licht van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, uitgebracht door de heer Jean-Paul Costa op het ERA-seminar van 29 november tot 1 december 1999.

consacré au divorce qui est trop réducteur, puisque la médiation excède largement ce champ. Il est donc justifié d'en faire une septième partie du Code judiciaire.

Principes généraux

Article 1724, 1^o

Tout conflit doit pouvoir être traité par la médiation, parce que celle-ci sort du cadre de la résolution judiciaire des conflits. Elle n'est qu'un processus par lequel les parties en litige vont, avec l'aide d'un tiers, le médiateur, concevoir et élaborer elles-mêmes et ensemble, un nouveau cadre de relations. La médiation n'a donc pas pour objectif premier la formalisation de droits et obligations. Le médiateur est davantage appelé à examiner des intérêts que des droits. C'est pourquoi, tout conflit peut faire l'objet d'une médiation entre parties désirant s'en prévaloir sur une base volontaire.

L'article 731 du Code judiciaire limite la conciliation aux demandes entre parties capables de transiger et aux objets susceptibles d'être réglés par transaction. On peut d'ailleurs se demander si les termes des articles 731 et 1676 du Code judiciaire, qui exigent la même capacité et le même objet que dans le domaine de la transaction, ne sont pas excessifs.

Toutefois, une médiation qui méconnaîtrait l'ordre public, voire (tout dépend des circonstances) emporterait une renonciation à des dispositions impératives, serait sans valeur. En d'autres termes, c'est au stade de la rédaction de l'accord de médiation que le contrôle de légalité s'effectuera, y compris au besoin par le juge appelé à donner force exécutoire à l'acte (voyez *infra*, article 1731).

Article 1725

Si, selon sa propre définition, la médiation ne peut être rendue obligatoire, puisqu'elle se présente comme un processus de concertation entre parties désireuses d'y recourir sur une base volontaire, il faut toutefois envisager la question de la force obligatoire d'une clause de médiation préalable. La clause de médiation constitue un engagement contractuel (article 1134 du Code civil) qui donne naissance à deux obligations différentes qui se succèdent dans le temps.

op de minnelijke schikking in gerechtelijke aangelegenheden en niet op de vrijwillige bemiddeling. Het hoofdstuk in verband met de echtscheiding komt evenmin in aanmerking, want het is te beperkend voor de veel verder reikende bemiddelingsprocedure. Derhalve is het verantwoord er een zevende deel van het Gerechtelijk Wetboek voor in te voeren.

Algemene beginselen

Artikel 1724, 1^o

Elk geschil moet via bemiddeling kunnen worden beslecht, aangezien de bemiddeling buiten het raamwerk van de gerechtelijke geschillenbeslechting valt. De bemiddeling is immers slechts een procedure waarbij de geschilvoerende partijen met behulp van een derde — de bemiddelaar — zelf en samen een nieuw kader zullen uitdenken en tot stand brengen waarbinnen zij zich tot elkaar zullen verhouden. Het is dus niet in de eerste plaats de bedoeling bepaalde rechten en plichten via de bemiddelingsprocedure in een formeel keurslijf te gieten. De bemiddelaar moet zich veeleer buigen over belangen dan over rechten. Daarom moet het mogelijk zijn elk geschil te beslechten via een bemiddelingsprocedure tussen partijen die daar vrijwillig voor kiezen.

Artikel 731 van het Gerechtelijk Wetboek beperkt de mogelijkheden qua bemiddeling tot partijen die bekwaam zijn om een dading aan te gaan en tot zaken die voor dading vatbaar zijn. Overigens rijst de vraag of de in artikel 731 en artikel 1676 van het Gerechtelijk Wetboek opgenomen bepalingen, waarin dezelfde partijen en dezelfde onderwerpen worden vereist als bij de dading, niet te ver gaan.

De bemiddelingsprocedure kan evenwel niet gelden indien zij zou indruisen tegen de openbare orde of (alles hangt af van de omstandigheden) zou neerkomen op het negeren van dwingende bepalingen. Met andere woorden: of het bemiddelingsakkoord al dan niet wettelijk is, dient bij de opstelling ervan te worden nagegaan, zo nodig door de rechter die de handeling uitvoerbaar zal moeten verklaren (*cf. infra*, artikel 1731).

Artikel 1725

Per definitie mag de bemiddeling weliswaar niet verplicht worden gesteld, aangezien het een overlegprocedure betreft die alleen maar op gang wordt gebracht door partijen die er vrijwillig voor kiezen. Niettemin moet worden nagegaan of het niet beter ware het beding inzake voorafgaande bemiddeling te verplichten. Het bemiddelingsbeding is een contractuele verbintenis (artikel 1134 van het Burgerlijk Wetboek) die twee verschillende en elkaar in de tijd opvolgende verplichtingen doet ontstaan.

La mise en œuvre matérielle de la clause de médiation est une obligation de résultat tandis que l'aboutissement du processus de médiation est une obligation de moyen, les parties devant adopter une attitude constructive tout en ayant le droit de mettre fin unilatéralement à la médiation, à tout moment. Dès lors, le juge qui constaterait que les parties n'ont pas renoncé sans équivoque à la clause de médiation, devrait suspendre la procédure en attendant que la formalité soit accomplie (fin de non-procéder).

Article 1726

Si la médiation semble une mission naturelle du notaire ou de l'avocat, on ne voit pas pourquoi ceux-ci devraient nécessairement en détenir le monopole. Toutefois, un certain nombre de garanties d'honnêteté, de probité, de qualification, d'expérience, d'indépendance et d'impartialité doivent être établies.

L'indépendance et l'impartialité du médiateur sont des qualités essentielles. Il va ainsi de soi qu'une clause de médiation qui conférerait à une partie une situation privilégiée devrait être considérée comme une clause abusive. De même, la confiance des parties vis-à-vis du médiateur doit persister pendant tout le processus. Ainsi, si les parties ou l'une d'elles ont des doutes quant à l'impartialité ou l'indépendance du médiateur, elles peuvent mettre fin à sa mission, sans formalité. La procédure judiciaire de récusation ne se justifie pas, car elle est inadaptée à la souplesse du processus de médiation.

Article 1727

1. Le médiateur ne dispose pas de pouvoirs d'instruction, car l'instruction est une mesure contentieuse qui relève du droit commun de la procédure. Toutefois, le médiateur doit pouvoir s'entourer, moyennant l'accord des parties, de spécialistes susceptibles de l'éclairer sur des aspects techniques qui lui échappent, comme par exemple en matière de construction⁽¹⁾.

Cependant, ces « tiers » doivent également respecter le caractère confidentiel de la médiation et taire toutes les confidences recueillies éventuellement à l'occasion de la médiation.

Une variante pourrait être proposée en ces termes : « dans le cadre et pour les besoins de sa mission, le médiateur peut, avec l'accord des parties, entendre les tiers qui y consentent ou, lorsque la complexité de

(1) P. Henry, *op. cit.*

De materiële tenuitvoerlegging van het bemiddelingsbeding vormt een resultaatverbintenis, terwijl de uitkomst van het bemiddelingsproces een middelenverbintenis is, wat betekent dat de partijen zich constructief moeten opstellen maar tegelijkertijd het recht hebben eenzijdig en op elk ogenblik de bemiddeling stop te zetten. De rechter die zou vaststellen dat de partijen niet ondubbelzinnig van het beding hebben afgezien, zou de rechtspleging moeten opschorten tot de vormvereiste is vervuld (grond tot niet-instelling van het geding).

Artikel 1726

Het kan vanzelfsprekend lijken dat de bemiddeling wordt toevertrouwd aan notarissen of advocaten, maar er is geen reden waarom die terzake het monopolie zouden moeten hebben. Wel moeten een aantal waarborgen worden geboden inzake rechtschapenheid, nauwgezetheid, bekwaamheid, ervaring, onafhankelijkheid en onpartijdigheid.

Van fundamenteel belang is dat de bemiddelaar blijk geeft van onafhankelijkheid en onpartijdigheid. Zo spreekt het voor zich dat een bemiddelingsbeding dat een welbepaalde partij bevoorrecht, als onrechtmatig moet worden aangemerkt. Evenzeer moeten de partijen gedurende de hele procedure hun vertrouwen in de bemiddelaar behouden. Zo bij de partijen of bij een van hen twijfels rijzen omtrent de onpartijdigheid of de onafhankelijkheid van de bemiddelaar, kunnen zij zonder vormvereisten een einde maken aan diens opdracht. De gerechtelijke wrakingsprocedure is terzake niet verantwoord, want zij valt niet te rijmen met de soepelheid van de bemiddelingsprocedure.

Artikel 1727

1. De bemiddelaar heeft geen onderzoeksbevoegdheid, want het onderzoek is een geschillenmaatregel die ressorteert onder het gemeenschappelijke procedurerecht. Niettemin moet de bemiddelaar zich, met instemming van de partijen, kunnen omringen met deskundigen die hem toelichting kunnen verschaffen bij technische aspecten waarin hij minder onderlegd is, zoals bijvoorbeeld in geschillen met betrekking tot gebreken in de bouw⁽¹⁾.

Wel moeten ook die derden de vertrouwelijkheid van de bemiddeling in acht nemen en moeten zij alle, eventueel in het raam van de bemiddeling aan hen gedane confidenties voor zich houden.

Een variante zou als volgt kunnen worden verwoord: « in het raam en voor de vereisten van zijn opdracht kan de bemiddelaar, met instemming van de partijen, de derden horen die daarmee instemmen of,

(1) P. Henry *op. cit.*

l'affaire l'exige, recourir aux services d'un expert, spécialiste du domaine traité. Ceux-ci sont également tenus au secret professionnel pour toutes les confidences qu'ils auront recueillies dans le déroulement de la médiation, des parties ou de l'une d'elles, sauf accord exprès de celles-ci» (1).

2. Le principe du caractère strictement confidentiel du processus est tout à fait fondamental en matière de médiation. «Pour que le médiateur soit en mesure de comprendre tous les aspects du différend, il faut que les parties se sentent libres de tout lui expliquer comme elles le feraient à leur avocat ou à leur confesseur» (2).

Il est important que le médiateur puisse inviter les parties à se confier à lui librement, sans appréhension, «sachant qu'elles ne sont pas là pour être jugées par celui à qui elles se confient» (3).

Il faut également tenir compte des «caucus», c'est-à-dire des entretiens en aparté entre le médiateur et l'une des parties en litige, qui permettent au médiateur de mieux cerner le différend et de faire avancer les discussions en connaissance de cause. Les parties doivent avoir la garantie que ce qui a été dit en *caucus* ne sera en aucun cas révélé à l'autre partie.

Ainsi, «la confidentialité du processus implique que l'acceptation par les parties des règles de la médiation les assure de ce qu'aucune concession faite dans ce cadre ne sera retenue contre elles, lors d'une éventuelle procédure judiciaire ou arbitrale ultérieure» (4).

3. Toutefois, les parties peuvent, de commun accord, délier le médiateur de son obligation de secret

(1) Voyez par exemple Michel Gonda, La médiation des litiges en matière de propriété intellectuelle, in *La médiation en matière commerciale*, ouvrage collectif, actes du colloque organisé par le Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège le 1^{er} octobre 1999, ASBL Éditions du jeune barreau de Liège, 2000, p. 79. Ainsi, le règlement de médiation de l'OMPI dispose que : «Article 15. — Toute personne associée à la procédure de médiation — y compris en particulier le médiateur, les parties, leurs représentants et conseillers, tout expert indépendant et toute autre personne assistant aux réunions entre les parties et le médiateur — doit respecter le caractère confidentiel de la procédure de médiation; elle ne peut, à moins que les parties et le médiateur n'en décident autrement, utiliser ou révéler à un tiers aucun renseignement concernant cette procédure ou obtenu au cours de celle-ci. Chacune des personnes doit, avant de prendre part à la médiation, signer l'engagement d'en respecter le caractère confidentiel. Article 16. — Sauf convention contraire des parties, toute personne associée à la procédure de médiation doit, à la clôture de celle-ci, restituer tout exposé, document ou autre pièce à la partie qui l'a fourni, sans en conserver de copie. Toute note prise par une personne concernant les réunions entre les parties et le médiateur doit être détruite à la clôture de la procédure de médiation».

(2) P. Van Leynseele et F. Van de Putte, Médiation: confidentialité, responsabilité, in *JT*, 1999, p. 254.

(3) *Ibidem*.

(4) *Ibidem*.

wanneer de complexiteit van de zaak zulks vereist, een beroep doen op een deskundige inzake het behandelde vakgebied. Op hen zal ook het beroepsgeheim van toepassing zijn voor alle confidenties die in de loop van de bemiddeling aan hen werden gedaan door de partijen of door een van de partijen, tenzij die terzake uitdrukkelijk een andersluidende toestemming geven» (1).

2. Het beginsel van de strikte vertrouwelijkheid van de bemiddelingsprocedure is van fundamenteel belang. «Om ervoor te zorgen dat de bemiddelaar alle aspecten van het geschil kan doorgronden, moeten de partijen zich ten aanzien van hem even vrij voelen als ten aanzien van hun advocaat of vertrouwenspersoon» (2) (*vertaling*).

Het is van belang dat de bemiddelaar de partijen ertoe kan brengen zich vrij en zonder achterdocht tot hem te richten, «in de wetenschap dat degene die zij in vertrouwen nemen, geen oordeel over hen zal vellen» (3) (*vertaling*).

Tevens moet rekening worden gehouden met het zogenaamde «caucussysteem», te weten afzonderlijke gesprekken tussen de bemiddelaar en een van de gedingvoerende partijen, waardoor de bemiddelaar het twistpunt beter kan situeren en het overleg met kennis van zaken kan vooruithelpen. De partijen moeten de garantie hebben dat wat tijdens de «caucus» werd gezegd, in geen geval aan de andere partij zal worden meegedeeld.

Nog volgens P. Van Leynseele en F. Van de Putte impliceert de vertrouwelijkheid van de bemiddelingsprocedure dat de instemming van de partijen met de bemiddelingsregels hen garandeert dat geen van de door hen in dat kader gedane concessies later tegen hen kan worden gebruikt in een eventuele gerechtelijke of scheidsrechterlijke procedure (4).

3. In onderlinge overeenstemming kunnen de partijen de bemiddelaar echter ontslaan van de ver-

(1) Zie bijvoorbeeld Michel Gonda, «La médiation des litiges en matière de propriété intellectuelle», in «*La médiation en matière commerciale*», verzamelwerk, handelingen van het op 1 oktober 1999 door het Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège georganiseerde colloquium, VZW «Éditions du jeune barreau de Liège», 2000, blz. 79. Zo bepaalt het WOIE-reglement het volgende: «Article 15. — Toute personne associée à la procédure de médiation — y compris en particulier le médiateur, les parties, leurs représentants et conseillers, tout expert indépendant et toute autre personne assistant aux réunions entre les parties et le médiateur — doit respecter le caractère confidentiel de la procédure de médiation; elle ne peut, à moins que les parties et le médiateur n'en décident autrement, utiliser ou révéler à un tiers aucun renseignement concernant cette procédure ou obtenu au cours de celle-ci. Chacune des personnes doit, avant de prendre part à la médiation, signer l'engagement d'en respecter le caractère confidentiel. Article 16. — Sauf convention contraire des parties, toute personne associée à la procédure de médiation doit, à la clôture de celle-ci, restituer tout exposé, document ou autre pièce à la partie qui l'a fourni, sans en conserver de copie. Toute note prise par une personne concernant les réunions entre les parties et le médiateur doit être détruite à la clôture de la procédure de médiation».

(2) P. Van Leynseele en F. Van de Putte, «Médiation: confidentialité, responsabilité», in *JT*, 1999, blz. 254.

(3) *Ibidem*.

(4) *Ibidem*.

professionnel. En effet, les parties doivent pouvoir elles-mêmes tracer les limites de ce qui peut ou non être révélé. Cependant, les constatations du médiateur et les déclarations qu'il recueille, ne pourront jamais être produites ni invoquées dans le cadre d'une autre instance.

La médiation volontaire

Article 1728

1. Une grande liberté doit être laissée aux parties à ce stade.

2. Il s'agit de favoriser la médiation en permettant de protéger la partie qui hésiterait à y recourir de crainte de perdre certains de ses droits.

3. Même idée: une suspension d'un mois paraît suffisante puisque le protocole de médiation la prolonge. De tels délais sont aussi de nature à éviter les attitudes dilatoires.

Article 1729, § 2

L'indication du nom des conseils a pour but de souligner que les avocats des parties ou leur notaire ont un rôle important à jouer pour favoriser les médiations en en permettant le succès. La qualité du médiateur est importante dans la perspective de la mise en œuvre de l'accord de médiation (voir article 1731).

Article 1730

C'est singulièrement, au stade de la rédaction de l'accord que la signature et le contrôle de légalité du médiateur seront nécessaires.

Article 1731

1^o L'accord de médiation doit pouvoir être aisément mis en œuvre, au besoin en recourant à la force. L'acte notarié est, bien sûr, une possibilité. Mais les parties doivent pouvoir soumettre au juge compétent en fonction du litige leur accord en vue d'une homologation conformément aux articles 731 à 733 du Code judiciaire.

plichting het beroepsgeheim te bewaren. De partijen moeten immers zelf kunnen bepalen wat al dan niet aan het licht mag worden gebracht. Desondanks zullen de vaststellingen van de bemiddelaar, alsook de aan hem gedane verklaringen, nooit in een ander rechtsgeding mogen worden aangevoerd, nog ingeroepen.

De vrijwillige bemiddeling

Artikel 1728

1. De partijen moeten in dit stadium een grote vrijheid genieten.

2. Het komt erop aan de bemiddeling in de hand te werken door de nodige bescherming te bieden aan de partij die aarzelt er een beroep op te doen, uit vrees sommige van haar rechten te verliezen.

3. Zelfde gedachtegang: een opschorting van één maand lijkt ons voldoende, aangezien het bemiddelingsprotocol al tot een verlenging leidt. Dergelijke termijnen hebben ook tot doel verdragingsmanoeuvres te voorkomen.

Artikel 1729, § 2

De vermelding van de naam van de raadslieden heeft tot doel te onderstrepen dat de advocaten van de partijen of hun notaris een belangrijke rol te spelen hebben, wanneer het erop aankomt de bemiddeling te promoten en succesvol te maken. De hoedanigheid van bemiddelaar is van belang in het licht van de tenuitvoerlegging van het bemiddelingsakkoord (cf. artikel 1731).

Artikel 1730

Inzonderheid in de fase van de opmaak van het akkoord zijn de ondertekening en de wettelijkheidscontrole door de bemiddelaar onontbeerlijk.

Artikel 1731

1^o Het bemiddelingsakkoord moet gemakkelijk uitvoerbaar zijn, zo nodig zelfs onder dwang. Uiteraard kan daartoe een notariële akte worden opge maakt. Maar de partijen moeten een aan het geschil aangepast akkoord kunnen voorleggen aan de bevoegde rechter, met het oog op een homologatie overeenkomstig de artikelen 731 tot 733 van het Gerechtelijk Wetboek.

Le juge homologuant n'est pas qu'un simple préposé au tampon(1). Après avoir exercé un contrôle de légalité, de régularité et d'opportunité, il constate les termes de l'accord dans un procès verbal et l'expédition est revêtue de la formule exécutoire. Le recours consiste en une procédure au fond: un recours en annulation, n'importe quel moyen pouvant être invoqué.

2° Toutefois, si l'accord de médiation a été conclu avec l'assistance d'un avocat médiateur, tenu par la déontologie et la discipline de son ordre, le statut de cet acte d'avocat, un peu à l'instar de l'acte notarié, garantit le sérieux et la solidité de l'accord(2). La saisine du juge compétent est simplifiée (articles 1026 et suivants du Code judiciaire).

Dès lors, l'accord consigné dans un acte d'avocat aura une nature juridictionnelle et sera revêtu de l'autorité de la chose jugée et de la force exécutoire, le juge ayant exercé son contrôle d'opportunité, de légalité et de régularité, conformément à l'article 1043 du Code judiciaire. Les recours sont ceux prévus par l'article 1043, alinéa 2: l'accord ne peut faire l'objet de recours sauf s'il n'a pas été légalement formé et sauf les voies d'interprétation et de rectification prévues aux articles 793 ou 801 s'il y a lieu. Il faut rappeler que la tierce opposition est toujours possible dans le chef des tiers lésés.

La médiation judiciaire

Article 1732

Le juge peut, de l'accord des parties et en tout état de la procédure, en ce compris en référé, ordonner une mesure de médiation. Toutefois, en référé, le juge ne peut ordonner la réouverture des débats pour suggérer une médiation aux parties. L'exclusion de la procédure de référé s'explique par le caractère urgent de cette procédure. La médiation ne doit pas être un expédient pour retarder artificiellement le jugement d'une cause.

Article 1733

1. Il s'agit de l'adaptation de l'article 965 du Code judiciaire.

(1) G. de Leval, Conclusions, in *La médiation en matière commerciale*, actes du colloque organisé par le Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège le 1^{er} octobre 1999, ASBL Éditions du jeune barreau de Liège, 2000, pp. 177 et suivantes.

(2) G. de Leval, *ibidem*.

De homologerende rechter is meer dan een loket-beambte(1). Nadat hij een wettelijkheids-, regelmatigheids- en wenselijkheidscontrole heeft uitgevoerd, tekent hij de voorwaarden van het akkoord op in een proces-verbaal, waarvan de uitgifte wordt voorzien van het formulier van tenuitvoerlegging. Voorziening daartegen behelst een procedure ten gronde: een vordering tot nietigverklaring waarbij om het even welk middel kan worden ingeroepen.

2° Zo het bemiddelingsakkoord echter tot stand is gekomen met behulp van een advocaat-bemiddelaar, die zich moet houden aan de plichtenleer en het tucht-recht van zijn orde, vormt de status van die door een advocaat opgestelde akte een waarborg voor de ernst en de gedegenheid van het akkoord, ongeveer zoals dat met een notariële akte het geval is(2). Het zal aldus eenvoudiger zijn de zaak bij de bevoegde rechter aanhangig te maken (artikelen 1026 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek).

Het mee door een advocaat ondertekende akkoord zal derhalve als een jurisdictionele akte gelden, kracht van gerechtelijk gewijsde hebben en uitvoerbaar zijn. De rechter heeft immers de wenselijkheid, de wettelijkheid en de regelmatigheid van het akkoord gecontroleerd, overeenkomstig artikel 1043 van het Gerechtelijk Wetboek. De voorzieningsmogelijkheden zijn die welke zijn opgenomen in artikel 1043, tweede lid: tegen het akkoord kan geen voorziening worden ingesteld, tenzij het niet wettelijk tot stand is gekomen en onverminderd de in artikel 793 of, eventueel, artikel 801 opgenomen mogelijkheden tot uitlegging en verbetering. Er zij op gewezen dat benadeelde derden altijd derdenverzet kunnen aantekenen.

De gerechtelijke bemiddeling

Artikel 1732

Met instemming van de partijen en in elke stand van het geding, inclusief in kort geding, kan de rechter een bemiddelingsmaatregel gelasten. In kort geding mag de rechter evenwel geen heropening van de debatten gelasten met de bedoeling de partijen tot bemiddeling aan te zetten. Dat de procedure in kort geding hier niet voor in aanmerking komt, heeft te maken met het feit dat zij altijd dringend is. De bemiddeling mag niet worden aangegrepen om het vonnis in een geding kunstmatig uit te stellen.

Artikel 1733

1. Het betreft een aanpassing van artikel 965 van het Gerechtelijk Wetboek.

(1) G. de Leval, «Conclusions», in *La médiation en matière commerciale*, handelingen van het op 1 oktober 1999 door het Centre de médiation de l'Ordre des avocats du barreau de Liège georganiseerde colloquium, VZW «Éditions du jeune barreau de Liège», 2000, blz. 177 en volgende.

(2) G. de Leval, *ibidem*.

3. Le juge reste saisi durant la procédure de médiation et reste maître de prendre toute mesure qui lui paraîtrait devoir s'imposer.

5. Pour ramener la cause devant le juge avant le jour fixé, la procédure de fixation doit être souple: une simple déclaration écrite, déposée ou adressée au greffe, suffit.

Article 1734

Si la médiation échoue totalement ou partiellement, la procédure est poursuivie devant le juge, sauf la faculté qui lui est laissée, avec l'accord des parties, de prolonger la mission du médiateur ou d'en désigner un nouveau.

Il n'a pas paru opportun de prévoir un mode de fixation par le tribunal des honoraires du médiateur. Ceux-ci devront être fixés librement par les parties. On pourrait proposer une variante, sous forme d'introduction d'un dernier alinéa à l'article 1734 «le jugement doit contenir l'accord des parties sur la répartition des frais et honoraires du médiateur». Cependant, il faut éviter toute rigidité: si les parties sont d'accord sur l'essentiel, mais pas sur la répartition des frais et honoraires du médiateur, ne doivent-elles pouvoir demander au juge de trancher ce point?

Clotilde NYSENS.
Christian BROTCORNE.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 665, 1^o, du Code judiciaire est remplacé comme suit:

«1^o à tous les actes relatifs aux demandes à porter ou pendantes devant un juge de l'ordre judiciaire ou administratif, devant des arbitres ou des médiateurs. En ce qui concerne ces derniers, l'assistance judiciaire couvre également leurs frais et honoraires.»

3. Tijdens de bemiddelingsprocedure blijft de rechter geadieerd en mag hij vrij alle door hem noodzakelijk geachte maatregelen treffen.

5. Om de zaak vóór de vastgestelde dag weer voor de rechter te brengen, is een soepele procedure tot bepaling van de rechtsdag wenselijk: een eenvoudige, schriftelijke en ter griffie neergelegde of tot de griffie gerichte verklaring volstaat.

Artikel 1734

Zo de bemiddeling geheel of gedeeltelijk mislukt, wordt de procedure voortgezet voor de rechter, zij het dat die de mogelijkheid behoudt om, met instemming van de partijen, de opdracht van de bemiddelaar te verlengen of een nieuwe bemiddelaar aan te wijzen.

Het leek niet opportuun de honoraria van de bemiddelaar door de rechtbank te laten vaststellen. Deze aangelegenheid wordt aan de vrije wil van de partijen overgelaten. Hierop zou een variant kunnen worden voorgesteld, in de vorm van een laatste lid dat aan artikel 1734 zou worden toegevoegd en dat zou kunnen luiden als volgt: «Het vonnis moet het akkoord bevatten van de partijen over de verdeling van de kosten en honoraria van de bemiddelaar». Het komt er echter op aan zich terzake niet al te star op te stellen: ware het niet interessant dat de partijen de beslissing daaromtrent aan de rechter kunnen overlaten, ingeval zij wel over de grond van de zaak een akkoord hebben bereikt, maar niet over de verdeling van de kosten en honoraria van de bemiddelaar?

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 665, 1^o, van het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen door wat volgt:

«1^o voor alle handelingen betreffende de vorderingen die voor een rechter van de rechterlijke orde, een administratieve rechtbank, een scheidsgerecht of bemiddelaars moeten worden gebracht of er aanhangig zijn. Wat laatstgenoemden betreft, dekt de rechtsbijstand eveneens hun kosten en erelonen.»

Art. 3

À l'article 731 du même Code, les mots «Toute demande principale» sont remplacés par les mots «Sans préjudice des dispositions des articles 1724 à 1735, toute demande principale».

Art. 4

Le même Code est complété par une septième partie, rédigée comme suit:

«Septième partie: La médiation

Chapitre I^{er}: Principes généraux

Art. 1724. — 1. Tout conflit peut faire l'objet d'une médiation.

2. Tout contrat peut contenir une clause de médiation, par laquelle les parties s'engagent à recourir à la médiation préalablement à tout autre mode de résolution des éventuels conflits que l'interprétation ou l'exécution du contrat pourrait susciter.

Art. 1725. — 1. Le juge saisi d'un différend faisant l'objet d'une clause de médiation suspend l'examen de la cause à la demande d'une partie, à moins qu'en ce qui concerne ce différend, la clause ne soit pas valable ou ait pris fin. L'exception doit être proposée avant tout autre moyen de défense et exception.

Dans ce cas, l'examen de la cause n'est repris qu'après que les parties aient tenté de soumettre leur différend à la médiation et que l'affaire ait fait l'objet d'une nouvelle fixation à la demande de la partie la plus diligente.

2. La clause de médiation ne fait pas obstacle aux demandes de mesures provisoires ou conservatoires. L'intentement de celles-ci n'entraîne pas renonciation à la médiation.

Art. 1726. — Peuvent être médiateurs ceux qui ont la capacité de contracter, à l'exception des mineurs, même émancipés, et des personnes pourvues d'un conseil judiciaire. En outre, les médiateurs doivent satisfaire aux conditions suivantes:

1^o ne pas avoir fait l'objet d'une condamnation, d'une incapacité ou d'une déchéance mentionnée au casier judiciaire;

2^o n'avoir pas été l'auteur de faits contraires à l'honneur, à la probité et aux bonnes mœurs ayant

Art. 3

In artikel 731 van hetzelfde Wetboek worden de woorden «Iedere inleidende hoofdvordering tussen partijen die bekwaam zijn om een dading aan te gaan en betreffende zaken welke voor dading vatbaar zijn, kan» vervangen door de woorden «Onverminderd de in de artikelen 1724 tot 1735 opgenomen bepalingen kan iedere inleidende hoofdvordering tussen partijen die bekwaam zijn om een dading aan te gaan en betreffende zaken welke voor dading vatbaar zijn,».

Art. 4

Hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een zevende deel, luidend als volgt:

«Zevende deel: Bemiddeling

Hoofdstuk I: Algemene beginselen

Art. 1724. — 1. Elk geschil komt voor bemiddeling in aanmerking.

2. Elke overeenkomst kan een bemiddelingsbeding bevatten, waarbij de partijen zich ertoe verbinden voor eventuele geschillen in verband met de lezing of de uitvoering van de overeenkomst eerst een beroep te doen op bemiddeling en pas dan op elke andere vorm van geschillenbeslechting.

Art. 1725. — 1. De rechter bij wie een aan een bemiddelingsbeding onderworpen geschil aanhangig is gemaakt, schort, op verzoek van een partij, de behandeling van de zaak op, tenzij er ten aanzien van dat geschil geen geldig beding bestaat of het beding verstreken is. De exceptie moet vóór alle exceptie of verweer worden voorgedragen.

In dat geval wordt de behandeling van de zaak pas hervat nadat de partijen hebben gepoogd hun geschil via bemiddeling te beslechten en nadat de meest gereede partij opnieuw de dagbepaling voor de zaak heeft aangevraagd.

2. Het bemiddelingsbeding vormt geen beletsel voor verzoeken tot het treffen van voorlopige of bewarende maatregelen. De indiening van dergelijke verzoeken impliceert niet dat men van de bemiddeling afziet.

Art. 1726. — Ieder die bekwaam is tot het aangaan van een overeenkomst kan bemiddelaar zijn, met uitzondering van, zelfs ontvoogde, minderjarigen en van personen wie een gerechtelijk raadsman is toegevoegd. Voorts moeten de bemiddelaars aan de volgende voorwaarden voldoen:

1^o niet het voorwerp zijn geweest van een in het strafregister opgenomen veroordeling, onbekwaamheid of verval;

2^o geen dader zijn van handelingen die in strijd zijn met de eerbaarheid, de rechtschapenheid en de goede

donné lieu à une sanction disciplinaire ou administrative ou à un retrait d'agrément ou d'autorisation;

3° posséder, par l'exercice présent ou passé d'une activité, la qualification requise eu égard à la nature du litige;

4° justifier, selon le cas, d'une formation ou d'une expérience adaptée à la pratique de la médiation;

5° présenter les garanties d'indépendance et d'impartialité nécessaires à l'exercice de la médiation.

Art. 1727. — 1. Le médiateur ne dispose pas de pouvoirs d'instruction. Toutefois, il peut, avec l'accord des parties et pour les besoins de la médiation, entendre les tiers qui y consentent.

2. Le médiateur est tenu au secret professionnel, selon les termes de l'article 458 du Code pénal.

3. Sans l'accord des parties, les constatations du médiateur et les déclarations qu'il recueille ne peuvent être ni produites ni invoquées dans la suite de la procédure ou dans le cadre d'une autre instance.

Chapitre II: La médiation volontaire

Art. 1728. — 1. Toute partie en litige peut proposer à l'autre ou aux autres parties, indépendamment de toute procédure judiciaire, avant, pendant ou après le déroulement d'une procédure judiciaire de recourir au processus de médiation. Les parties désigneront le médiateur de commun accord.

2. Si la proposition est adressée par envoi recommandé à la poste et qu'elle contient la réclamation d'un droit, elle est assimilée à la mise en demeure visée à l'article 1153 du Code civil.

3. Dans les mêmes conditions, la proposition suspend le cours de la prescription de l'action attachée à ce droit pendant un mois.

Art. 1729. — § 1^{er}. Les parties définissent entre elles, avec l'aide du médiateur, les modalités d'organisation de la médiation et la durée du processus. Cette convention est consignée par écrit en un protocole de médiation signé par les parties et par le médiateur. Les frais et honoraires de la médiation sont à charge des parties par parts égales, sauf si les parties en décident autrement.

§ 2. Le protocole de médiation contient :

1. le nom et le domicile des parties et de leurs conseils;

zeden, en die hebben geleid tot een tuchtsanctie of een administratieve sanctie, dan wel tot een intrekking van een erkenning of een vergunning;

3° op grond van een in het heden of in het verleden uitgeoefende activiteit doen blijken van een bekwaamheid die door de aard van het geschil wordt vereist;

4° naargelang van het geval, doen blijken van de voor de bemiddelingspraktijk passende opleiding of ervaring;

5° de met het oog op de uitoefening van de bemiddeling noodzakelijke waarborgen bieden inzake onafhankelijkheid en onpartijdigheid.

Art. 1727. — 1. De bemiddelaar heeft geen onderzoeksbevoegdheid. Niettemin kan hij, met instemming van de partijen en voor de vereisten van de bemiddeling, alle daarmee instemmende derden horen.

2. De bemiddelaar is gehouden tot bewaring van het beroepsgeheim, overeenkomstig artikel 458 van het Strafwetboek.

3. Behoudens andersluidende toestemming van de partijen mogen de vaststellingen van de bemiddelaar en de aan hem gedane verklaringen niet worden aangevoerd of ingeroepen in een latere fase van de procedure, noch in het raam van een ander rechtsgeding.

Hoofdstuk II: De vrijwillige bemiddeling

Art. 1728. — 1. Elke gedingvoerende partij mag, onverminderd elke gerechtelijke procedure, voor, tijdens of na een rechtspleging aan de andere partijen voorstellen om een beroep te doen op de bemiddelingsprocedure. De partijen wijzen in onderlinge overeenstemming de bemiddelaar aan.

2. Zo het voorstel bij een ter post aangetekende brief wordt verzonden en een aanspraak bevat op een recht, wordt het gelijkgesteld met de ingebrekestelling als bedoeld in artikel 1153 van het Burgerlijk Wetboek.

3. In dezelfde omstandigheden schorst het voorstel gedurende een maand de verjaring van de aan dat recht verbonden vordering.

Art. 1729. — § 1. De partijen bepalen onderling, in samenspraak met de bemiddelaar, de nadere regels van de bemiddeling, alsmede de duur ervan. Die overeenkomst wordt schriftelijk vastgelegd in een bemiddelingsprotocol dat wordt ondertekend door de partijen en de bemiddelaar. De bemiddelingskosten en -honoraria komen gelijkelijk ten laste van de partijen, tenzij die er anders over beslissen.

§ 2. Het bemiddelingsprotocol bevat :

1. de naam en de woonplaats van de partijen en hun raadslieden;

2. le nom, la qualité et l'adresse du médiateur;
3. le rappel du principe volontaire de la médiation;
4. l'exposé succinct du conflit;
5. le principe de la confidentialité absolue des communications échangées dans le cours de la médiation;
6. le mode de fixation et le taux des honoraires du médiateur, ainsi que leurs modalités de paiement;
7. la date;
8. la signature des parties et du médiateur.

§ 3. La signature du protocole suspend le cours de la prescription durant le processus de médiation.

Art. 1730. — Lorsque les parties aboutissent à accord de médiation, celui-ci fait l'objet d'un écrit, signé par elles. Celui-ci contient les engagements précis pris par chacune d'elles.

Art. 1731. — § 1^{er}. Tout accord de médiation peut être soumis au juge compétent, pour faire l'objet d'un procès-verbal de conciliation, conformément à l'article 733.

§ 2. Toutefois, si l'accord de médiation est contresigné par un médiateur avocat, celui-ci peut, à la requête de toutes les parties, en solliciter l'homologation auprès du juge compétent. Il est procédé conformément aux articles 1026 et suivants du présent Code. L'ordonnance d'homologation a les effets d'un jugement au sens de l'article 1043 du présent Code.

Chapitre III : La médiation judiciaire

Art. 1732. — En tout état de la procédure et y compris en référé, le juge déjà saisi d'un litige peut, à la demande conjointe des parties ou de sa propre initiative mais avec l'accord de celles-ci, ordonner une mesure de médiation. La décision qui ordonne une médiation mentionne expressément l'accord des parties, désigne le médiateur et fixe la durée initiale de sa mission, sans que celle-ci puisse excéder trois mois, et indique la date à laquelle l'affaire sera rappelée à l'audience.

Sauf en référé, le juge peut également rouvrir les débats pour soumettre aux parties la suggestion de recourir à une mesure de médiation. Dans cette hypothèse, l'audience à laquelle l'affaire est ramenée pour qu'il soit débattu de sa suggestion doit impérativement intervenir dans les six semaines de la clôture des débats.

2. de naam, de hoedanigheid en de het adres van de bemiddelaar;

3. de herinnering aan het feit dat het om vrijwillige bemiddeling gaat;

4. een beknopt overzicht van het geschil;

5. het principe van absolute vertrouwelijkheid van de mededelingen die tijdens de bemiddelingsprocedure worden uitgewisseld;

6. de wijze waarop de honoraria van de bemiddelaar worden bepaald, het uurtarief daarvan, alsook de betalingsvoorwaarden;

7. de datum;

8. de ondertekening door de partijen en de bemiddelaar.

§ 3. De ondertekening van het protocol schorst de verjaringstermijn voor de duur van de bemiddelingsprocedure.

Art. 1730. — Wanneer de partijen tot een bemiddelingsakkoord komen, wordt dat in een schriftelijke en door hen ondertekende akte vastgelegd. Die akte bevat de precieze verbintenissen van beide partijen.

Art. 1731. — § 1. Elk bemiddelingsakkoord moet aan de bevoegde rechter worden voorgelegd voor op-tekening in een proces-verbaal van verzoening, overeenkomstig artikel 733.

§ 2. Zo het bemiddelingsakkoord echter mee werd ondertekend door een bemiddelaar-advocaat, kan die, op verzoek van alle partijen, bij de bevoegde rechter om de homologatie ervan verzoeken. Er wordt gehandeld overeenkomstig de artikelen 1026 en volgende van dit Wetboek. De homologatiebeschikking heeft de gevolgen van een vonnis in de zin van artikel 1043 van dit Wetboek.

Hoofdstuk III : De gerechtelijke bemiddeling

Art. 1732. — In elke stand van het geding en inclusief in kort geding, kan de reeds geadieerde rechter, op gezamenlijk verzoek van de partijen, dan wel op eigen initiatief maar met instemming van de partijen, een bemiddelingsmaatregel gelasten. De beslissing op grond waarvan een bemiddelingsmaatregel wordt gelast, bevat een uitdrukkelijke verwijzing naar het akkoord tussen de partijen, wijst de bemiddelaar aan, stelt de oorspronkelijke en maximaal drie maanden bedragende duur van diens opdracht vast en vermeldt de datum waarop de zaak weer zal worden voorgebracht.

Behalve in kort geding kan de rechter de debatten eveneens heropenen om de partijen voor te stellen een bemiddelingspoging te ondernemen. In dat geval moet de zitting waarop de zaak met het oog op de bespreking van zijn voorstel wordt voorgebracht, hoe dan ook plaatsvinden binnen zes weken na de sluiting van de debatten.

Art. 1733. — 1. À la requête de la partie la plus diligente, le greffe envoie au médiateur sous pli judiciaire une copie certifiée conforme du jugement. Dans les huit jours, le médiateur avise par lettre le juge et les parties des lieu, jour et heure où il commencera ses opérations.

2. La médiation peut porter sur tout ou partie du litige.

3. Le juge reste saisi durant la procédure de médiation et peut, à tout moment, prendre toute mesure qui lui paraît nécessaire. Il peut aussi, à la demande du médiateur ou de l'une des parties, mettre fin à la médiation avant l'expiration du délai fixé.

4. Le ministère public peut également solliciter la fin de la médiation lorsque la cause lui est communicable ou chaque fois que l'ordre public exige son intervention.

5. La cause peut être ramenée devant le juge avant le jour fixé par simple déclaration écrite déposée ou adressée au greffe.

Art. 1734. — La procédure de médiation se déroule conformément aux dispositions des articles 1729 à 1730.

À l'expiration de sa mission, le médiateur informe par écrit le juge de ce que les parties sont ou non parvenues à trouver une solution au conflit qui les oppose.

Si la médiation a donné lieu à la conclusion d'un accord de médiation, fût-il partiel, les parties peuvent demander au juge de l'homologuer, conformément à l'article 1043.

Si la médiation n'a pas donné lieu à la conclusion d'un accord de médiation complet, la procédure est poursuivie au jour fixé, sans préjudice de la faculté pour le juge, s'il l'estime opportun et moyennant l'accord de toutes les parties, de prolonger la mission du médiateur pour un délai qu'il détermine.

Le juge peut aussi, moyennant l'accord des parties, désigner un nouveau médiateur.

Art. 1735. — La décision ordonnant, prolongeant ou mettant fin à la médiation n'est pas susceptible de recours.»

24 septembre 2003.

Clotilde NYSENS.
Christian BROTCORNE.

Art. 1733. — 1. Op verzoek van de meest gereede partij bezorgt de griffie de bemiddelaar bij gerechtsbrief een voor eensluidend verklaard afschrift van het vonnis. Binnen acht dagen brengt de bemiddelaar de rechter en de partijen per brief op de hoogte van de plaats, de dag en het uur waarop hij zijn activiteiten aanvat.

2. De bemiddeling kan betrekking hebben op het hele geschil of op een gedeelte ervan.

3. Gedurende de bemiddelingsprocedure blijft de rechter geadieerd en kan hij op elk ogenblik elke door hem noodzakelijk geachte maatregel treffen. Op verzoek van de bemiddelaar of van een van de partijen kan hij ook vóór het verstrijken van de vastgestelde termijn een einde maken aan de bemiddeling.

4. Het openbaar ministerie kan ook om de beëindiging van de bemiddeling verzoeken, zo het van de zaak in kennis kan worden gesteld of telkens als het om redenen van openbare orde tussenbeide moet komen.

5. De zaak kan vóór de vastgestelde dag weer voor de rechter worden gebracht bij een eenvoudige, schriftelijke en ter griffie neergelegde of tot de griffie gerichte verklaring.

Art. 1734. — De bemiddelingsprocedure verloopt overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 1729 tot 1730.

Bij afloop van zijn opdracht meldt de bemiddelaar de rechter schriftelijk of de gedingvoerende partijen al dan niet tot een akkoord zijn gekomen.

Zo de bemiddeling tot een, zelfs gedeeltelijk, bemiddelingsakkoord leidt, kunnen de partijen de rechter verzoeken dat akkoord te homologeren, overeenkomstig artikel 1043.

Zo de bemiddeling niet tot een volledig bemiddelingsakkoord heeft geleid, wordt de procedure op de vastgestelde dag voortgezet, maar behoudt de rechter de mogelijkheid om, zo hij dat opportuun acht en alle partijen ermee instemmen, de opdracht van de bemiddelaar voor een door hem bepaalde termijn te verlengen.

Met instemming van de partijen kan de rechter ook een nieuwe bemiddelaar aanwijzen.

Art. 1735. — Er is geen voorziening mogelijk tegen de beslissing waarbij de bemiddeling wordt gelast, verlengd of beëindigd.»

24 september 2003.